

Nous célébrons aujourd'hui cette fête de l'Assomption où Marie a été élevée en son corps et en son âme à la gloire du ciel selon la définition de ce dogme proclamé par le pape Pie XII en 1950. Marie a été élevée à la gloire du ciel. Cela signifie qu'elle est pleinement en Dieu, avec Dieu, dans une véritable communion d'amour. Cela lui était déjà signifié à l'Annonciation : « *Sois heureuse Marie toi qui es comblée de grâce.* » On peut dire ainsi que la Vierge Marie est parfaitement chrétienne, auprès de Dieu et auprès du Christ. Nous, nous ne le sommes encore que de manière imparfaite. Nous ne demeurons pas encore pleinement en Dieu. Nous ne vivons pas pleinement de la vie même de Dieu. Autrement ça se verrait, ça se saurait ! Le péché est là contre lequel nous luttons encore à l'image de cette lutte qui nous est décrite dans le livre de l'apocalypse. Pour le dire autrement, nous sommes les uns et les autres toujours en travail d'enfantement, pour que ce ne soit plus nous qui vivions, je veux dire l'homme ancien qui est en nous, mais que le Christ prenne tout la place en nous, c'est à dire, l'homme nouveau. Marie, elle, par grâce, en son Assomption est parvenue à cette vie. Elle est en Dieu, auprès de Lui et du Christ. Elle est élevée à la Gloire du Ciel.

Mais si Marie est élevée, par grâce à la Gloire du Ciel, elle est appelée, tout au long de sa vie, à participer à la réalisation de ce projet de Dieu pour elle. Marie ne reste pas, si j'ose dire, les bras croisés à attendre que ça se passe. Tout en s'en remettant à Dieu en toute confiance, elle prend sa part, elle engage toute sa vie dans ce projet de Dieu pour elle. Et c'est dans son magnificat qu'elle nous révèle ainsi la part qui revient à chacun : « *Il élève les humbles* » Il rabaisse les puissants, Il disperse les superbes mais Il élève les humbles. L'humilité et le service sont le plus sûr chemin qui nous ouvre les portes du ciel c'est à dire qui nous font goûter le vrai bonheur, qui font jaillir en nous la joie profonde qui rien ni personne ne pourra nous enlever. Grâce à Marie, nous connaissons le chemin qui ouvre à la vie, à la vraie vie. L'humilité et l'amour sont le seul vrai chemin de salut.

La véritable humilité ce n'est pas se déprécier devant les autres où faire semblant de s'humilier en paroles ou en gestes de soumission. Lorsque Elisabeth, dans l'Evangile adresse des paroles d'admiration envers sa cousine, la Vierge Marie, celle-ci ne se confond pas d'excuses, elle ne rejette pas les paroles qui lui sont dites, elle ne s'humilie pas en paroles devant Elisabeth. La véritable humilité ce n'est pas cela. Que dit Marie ? « *Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon sauveur* ». Elle dit même : « *tous les âges me diront bienheureuse* ». Marie tourne son regard et son cœur vers Dieu. Elle rend grâce. Elle chante sa louange à Celui dont elle a tout reçu. C'est cela la véritable humilité. Elle regarde Dieu. Elle accueille ce qu'Il lui donne sans s'enorgueillir. Elle sait que tout est grâce. Elle n'est pas centrée sur elle-même. Elle sait que tout vient de Lui pour sa plus grande Gloire. En se regardant on risque toujours de trop s'admirer ou de trop se condamner et ainsi de mal se juger. Et dans les deux cas, on fait le jeu du malin qui aime toujours nous tromper sur notre véritable identité. La vie en Dieu c'est de le regarder Lui et non pas soi, de s'en remettre à Dieu avec une infinie confiance lui dont l'amour s'étend d'âge en âge. C'est cela la véritable humilité. Et c'est le chemin de Marie chaque jour. Et Dieu l'a ainsi élevé dans sa Gloire.

Sainte Thérèse de l'enfant Jésus écrit : « *Il n'y a qu'à aimer sans se regarder soi-même, sans trop examiner ses défauts* ». C'est aussi ce chemin que va emprunter la Vierge Marie tout au long de sa vie terrestre. Lorsqu'elle accueille la nouvelle bouleversante qui lui est dite de la part de Dieu par l'ange, elle ne commence pas en effet par se regarder, par s'admirer, par se protéger. Elle ne se soucie pas d'elle-même. Elle se soucie des autres. Saint Luc écrit qu'elle se met en route rapidement au service de sa cousine Elisabeth dont elle vient d'apprendre la grossesse. Marie sort d'elle-même non pour se faire voir, non pour faire la leçon, non pour commander, elle qui sera pourtant la Mère de Dieu, la Théotokos. Non Marie va accomplir des gestes tout

simples dans la maison de Zacharie et d'Elisabeth. Elle qui est appelée à devenir la Mère du Fils de Dieu, elle se met au service. On peut imaginer que pendant trois mois elle accomplira quelques tâches ménagères pour soutenir sa cousine enceinte, elle va soulager la fatigue d'Elisabeth, sans doute aussi se rendre disponible pour l'écouter. Rien de bien extraordinaire, des choses toutes simples. « *Mais qui s'abaisse sera élevé* ». Marie se met au service, elle se fait proche, elle aime tout simplement. Et ce chemin là nous dit-elle encore aujourd'hui est le plus sûr chemin qui ouvre à la joie véritable, qui fait goûter le bonheur de Dieu.

Mes amis, la fête de l'Assomption est la fête de l'espérance pour chacun de nous. Marie nous ouvre un chemin qui conduit ceux qui l'empruntent à la gloire du ciel. Elle nous propose une belle récompense par l'humilité et le service, rien d'autre que le Royaume des cieux. Ne nous en privons pas. Amen

P. Mickaël